— Nous avons relaté l'épouvantable accident de mardi, dans lequel une petite fille a perdu la vie. A la suite de cette catastrophe, le père de l'enfant, malade depuis longtemps, est à toute extrémité. Quant à la mère, elle est devenue folle de douleur, et l'on a dû la transporter dans une maison de santé. Pauvre famille!

— La garde civique de Tournai, dissoute à la suite de joyeuses aventures — dont quelques-unes ont été racontées à cette même place — est totalement reconstituée. La nomination du nouveau colonel, M. Donies, un grand fabricant très estimé à Tournai, a paru hier au *Moniteur*.

— Nous avons déjà signalé l'extension que prend le mouvement agricole, dans le Hainaut. Trois associations protectionnistes s'y sont fondées, en quelques semaines, à Thuin, à Mons et à Tournai. Nous apprenons, de source certaine, que deux associations similaires sont encore en voie de formation, dans la même province. La première dans l'arrondissement d'Ath, la seconde dans l'arrondissement de Soignies.

Blankenberghe. — On signale, dans notre jolie cité balnéaire, la présence du prince Victor Napoléon. Le prince Victor est descendu au grand hôtel d'Hoadt. Il quittera Blankenberghe demain dimanche.

FAITS DIVERS

D'après le « Bulletin de l'Industrie » française, » nous allons avoir des navires qui voleront littéralement sur l'eau et sur lesquels on ira à New-York en trois jours. L'*Aqua aerial ship* n'est pas dû à un Américain, comme on pourrait le croire; l'inventeur est ingénieur à Leeds. La carène aura un fond plat et recourbé à l'arrière, mais ne rep sera sur l'eau qu'à la partie postérieure pour le jeu des hélices. Entre le navire et l'eau, on maintiendra une couche d'air au moyen de cheminées (?) installées sur le pont. Le frottement sera ainsi réduit à très peu de chose. Trois quilles maintiendront le matelas gazeux latéralement et diminueront le roulis. Le navire sera donc pour les trois quarts, aérien,et constituera une espèce de ballon dirigeable. Bizarre!

La crémation à Paris. — On se rappelle qu'à diverses reprises le conseil municipal de Paris a demandé l'autorisation d'appliquer la crémation aux cadavres provenant des hôpitaux et non réclamés par les familles. Dans cette campagne, le conseil a été soutenu par une société dont le président, M. Kœchlin-Schwartz, n'a ménagé ni ses peines ni ses démarches.

Le désir de la municipalité parisienne est à la veille d'être réalisé.

Après avis du ministre de l'intérieur, le préfet de la Seine a soumis au conseil municipal les études faites par l'administration, en vue d'établir, dans un des grand cimetières parisiens un four crématoire pour l'incinération des corps.

Ces études ont été dirigées par M. Bartet, ingénieur en chef des ponts et chaussées, qui a été se rendre compte, par lui-même, des divers appareils en usage dans les pays étrangers, et notamment en Allemagne, et en Italie.

Le conseil municipal aura très prochainement à délibérer sur ce projet. Dès qu'une décision sera intervenue, les travaux de construction de l'appareil commenceront, de telle sorte que les premières incinérations pourront avoir lieu au commencement de l'année prochaine.

Nous le répétons, le procédé sera restreint aux cadavres provenant des hôpitaux. Une loi seule peut en autoriser l'application générale. Telle est, du moins, la théorie du ministère.

Un vol des plus audacieux a été commis dans un train du chemin de fer Texas and Pacific, à quelques milles à l'ouest de Mineola (Etat-Unis). Un négociant de Dallas, nommé Joseph Joblowski, et un autre voyageur, étaient montés dans un train de marchandises, pour ne pas attendre le train régulier de voyageurs.

En route, le train s'est arrêté à une station de ravitaillement, près d'un bosquet, pour renouveler la provision de combustible de la locomotive. Ce train était très long et le wagon dans lequel étaient montés les deux voyageurs, étant un des derniers, se trouvait près d'un épais fourré, tandis que la locomotive était à la station.

Pendant que les employés du train étaient occupés à l'avant, trois nègres armés de revolvers sortirent soudainement du fourré et sommèrent les deux voyageurs, sous peine de mort, de lever les bras en l'air et de leur laisser prendre tout ce qu'ils avaient sur eux.

En un tour de main, ils enlevèrent à M. Joblowski, son porte-monnaie, renfermant une centaine de dollars, sa montre et sa chaîne en or, et 115 dollars à son compagnon de voyage. Les malfaiteurs se sont enfuis ensuite dans les bois, et ils avaient disparu depuis longtemps lorsque les employés du train, ayant appris ce qui s'était passé, se sont mis à leur poursuite.

TRIBUNAUX

Menaces de mort adressées à M. Andrieux

Mlle Richerand (Marie-Elisabeth), âgée de cinquante-sept ans, comparaissait hier en police correctionnelle sous l'inculpation de menaces de mort sous condition. La prévenue est entièrement vêtue de noir. Sa tête est couverte d'un voile, si bien qu'on distingue à peine le visage. Elle tombe, affaissée, sur le banc.

D. — Vous vous nommez Fanny-Elisabeth Richerand, vous avez cinquante-cinq ans, et vous avez déjà été condamnée pour outrage à un ministre du culte. Vous êtes prévenue de menaces de mort par écrit, adressées à M. Andrieux, député. Reconnaissez-vous ces faits?

La prévenue. — Non.

Le président lit une lettre adressée par Mlle Richerand à M. Louis Guillot, député de l'Isère. Dans cette lettre Mlle Richerand écrivait ces mots :

« ... Je suis décidée à tout, vous pouvez éviter cela en faisant connaître à M. Andrieux mon ultimatum. Je lui demande 15,000 fr.; s'il ne pouvait me donner que la moitié de suite et le reste en rentes, j'accepterais encore. J'espère que vous voudrez bien éviter un malheur, et lui donner connaissance de cette lettre... »

Le président. — Voilà bien des menaces de mort.

La prévenue. — Je n'ai jamais eu cette pensée.

Le président. — Mais vous avez dit à M. Guillot: C'est son arrêt de mort.

La prévenue. — Non, ma lettre n'était qu'un brouillon, que M. Guillot devait déchirer.

Le président. — Vous ne faisiez pas un très joli métier. On a trouvé sur vous des cartes de femmes qui tiennent des maisons de tolérance.

La prévenue. — J'allais vendre un peu de parfumerie dans ces maisons, comme tant d'autres.

On entend les témoins :

M. Louis Andrieux, 46 ans, député. — Il y a dix ou douze ans, jeune avocat à Lyon, j'ai eu la mauvaise chance de plaider pour Mlle Richerand. L'affaire m'avait été envoyée par mon confrère et ami M. Guillot. Il s'agissait de l'annulation d'un testament pour captation. J'eus le bonheur de gagner en première instance, mais je perdis devant la Cour d'appel. Au cours des débats, le ministère public produisit un dossier établissant que Mlle Richerand avait été condamnée à cinq ans de prison pour un délit de chantage particulièrement odieux.

Peu après, Mlle Richerand vint me demander de l'argent pour se pourvoir en cassation. Elle n'avait aucune chance de gagner, la cause étant mauvaise, et je ne crus pas devoir accéder à son désir.

De là est née chez elle cette grande irritation à mon égard Chaque fois que je plaidais, elle venait s'asseoir derrière moi et crachait sur ma robe.

Je la perdis de vue quand je fus élu député, mais elle me poursuivait par des cartes postales injurieuses qui m'arrivaient partout, même en Espagne.

Un jour, dans le département du Rhône, comme je montais une côte en voiture, elle m'injuria tout le long du chemin.

Deux ans plus tard, rue de Clichy, elle me fit un geste de menace avec la main et s'enfuit. Le lendemain, elle me fit adresser une lettre de menaces où elle disait que si je ne faisais pas droit à sa demande, elle se vengerait.

Dans ces derniers temps, Mlle Richerand s'est adressée à diverses personnes, amies ou ennemies, pour m'engager à transiger. Elle a fait à M. Rano, mon adversaire politique, l'injure de le croire capable d'accepter une telle mission. Elle réclamait 15,000 francs à M. Guillot, puis 7,500 francs.

Elle avait beau dire qu'elle me tuerait, je n'ai pas porté plainte, mais en dernier lieu, quand elle a dit : « C'est son arrêt de mort. Je trouverai moyen de l'atteindre par devant ou par derrière, ou je m'en prendrai à sa femme et à ses enfants! », j'ai pensé qu'il était de mon devoir de père de famille d'agir et je me suis décidé à saisir la justice.

On entend ensuite M. Guillot, député, puis le docteur Legrand du Saulle, médecin aliéniste.

La prévenue, dit M. Legrand du Saulle, n'est pas aliénée; elle récite un rôle. Devant le tribunal elle s'est fait une tête, mais dans sa cellule elle était très calme et ne posait pas. Elle a fait du chantage. Elle simule la folie pour être conduite à Saint-Anne et pour avoir ainsi la vie matérielle assurée. Je la crois absolument coupable.

Le tribunal condamne Mlle Richeraud à six mois de prison et cinq ans de surveillance.

VARIÉTÉS

DÉBAPTISATION

Tandis qu'un conseiller municipal, Parisien, du parti des monomanes qui a la majorité de cette assemblée, prétendue délibérante, est parti en guerre contre les saints et demande à faire disparaître des plaques des rues cette « appellation ridicule », la *Revue de la Révolution* — livraison de mai — nous arrive. Elle renferme précisément une liste des noms nouveaux donnés aux villes et aux communes par la Terreur. En ce temps là, comme à présent, on supprima les noms de saint, mais on alla bien plus loin dans cette voie de délire. Par exemple, voici la commune de Varenne-sous-Montferrand, dont le nom s'explique de lui-même. Varenne était au bas dans la plaine, Montferrand en haut sur le mont. Varenne pourrait-il souffrir cette affreuse préposition *sous*, qui implique l'infériorité et la servitude? Les « hommes libres » de la commune décidèrent qu'elle serait appelée désormais Varenne-sur-Loire. — Et vive la Liberté!

Tout le monde sait qu'au moment où cinquante départements, au nom de la liberté aussi, mais de la vraie, se soulevèrent contre la poignée de scélérats qui tenaient le pouvoir à Paris, la Convention ne cessa de décréter solennellement que le nom des villes insurgées serait « effacé de l'histoire». Après les exécutions sauvages qui rétablirent la puissance jacobine, Lyon devint « Commune affranchie »; Marseille fut la *ville sans nom*; Toulon, dont les malheureux habitants, par crainte des représailles que leur promettaient les Montagnards, s'étaient jetés dans les bras des Anglais, c'est-à-dire de pires ennemis. — Toulon, qui n'était pas encore repris, devint le « port de la Montagne. » Mais ces changements et ces vicissitudes, c'est la tragédie; — la comédie, naturellement, est plus amusante.

⁂

La commune de Dolus, dans l'île d'Oléron, n'avait pas un nom qui parût en soi bien aristocratique; cependant, on la débaptisa : Dolus s'appela « Sans-Culotte ».

Il y eut trois *Unités*, un Saint-Michel. dans la Drôme; un Saint-Quentin, dans l'Orne; une Sainte-Marie-aux-Bois.dans la Seine-Inférieure. Liancourt s'appela « Unité de l'Oise ». Saint-Aignan-le-Gramesnil, devint Aignan-le-Propre, ce qui signifiait qu'il était décrassé du « Saint ».

Soisy-sous-Etioles reçut le nom de Soisy-Marat. Rochefort en-Terre, dans l'Ile-et-Vilaine, fut appelé Rochefort-des-Trois, parce que trois sans-culottes y avaient été tués, à l'attaque de cette bourgade importante, par les royalistes, en 93. Du moins, c'était la légende, car, les sans-culottes n'étaient pas gens à se faire tuer si aisément.

Un jour, en Vendée, le général Biron reçut un de leurs délégués, le citoyen Rossignol, un héros du 10 août et du 2 septembre 92, à Paris, qui était alors commandant de gendarmerie (!) et qu'on fit depuis général. Ce brave Rossignol venait déclarer au commandant en chef que les sans-culottes entendaient ne se battre, désormais, que lorsqu'ils seraient six contre quatre.

Ici, nous rentrons dans la tragédie. Ce malheureux département de la Vendée reçut le nom du « département de la Vengée ». Cette *Vengée*, c'était la République jacobine, qui n'avait pas laissé dans le pays insurgé une chaumière debout et qui ordonnait de brûler les moissons et de tuer les enfants.

Si ces cruautés étaient inutiles, l'histoire est là pour le dire; elle établit assez clairement qu'au premier bruit sérieux de pacification, le peuple insurgé, en masse, en Bretagne et en Vendée, déposa ses armes; il n'y eut plus à combattre que l'écume ordinaire des guerres civiles, des bandes de vétérans du pillage. Ceux-là on peut, avec quelque justice, les appeler des brigands.

Mais les historiens jacobins n'avoueront jamais cette résolution de tout détruire qui persista jusqu'à la fin de 94; vingt décrets de la Convention en font foi.

Les jacobins de la Charente, par une de ces audacieuses antiphrases familières au parti, avaient donné à l'une des communes de l'île de Ré, Le Bois — le nom pompeux de : « Vérité! »

MENUS PROPOS

Sur la devanture d'une librairie scientifique :

LES VOLCANS

Et en sous-titre :

CE QU'ILS SONT — CE QU'ILS DEVRAIENT ÊTRE

La réforme des volcans est,évidemment,un problème qui s'imposait au monde savant.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le canal de Suez

Paris, 9 mai. — On lit dans le *Gaulois* :

« A la suite d'une discussion assez vive, les délégués de la commission de neutralisation du canal de Suez ont cru devoir demander de nouvelles instructions à leur gouvernement.

» Ces instructions n'étant pas encore arrivées, la prochaine réunion est renvoyée à lundi prochain.

» On sait que les membres de la commission sont divisés sur la question de la force publique chargée de maintenir la neutralité. »

Suicide de Marchandon

Paris, 9 mai. — Nous lisons dans le *Gaulois*.

« Au moment de mettre sous presse, nous recevons la nouvelle suivante que l'heure avancée ne nous permet pas de faire contrôler et que nous enregistrons sous toutes réserves.

« Marchandon, l'assassin de Mme Cornet, se serait suicidé dans sa cellule, en se servant de sa chemise pour se pendre aux barreaux de sa prison. »

La division de la Manche

Paris, 3 mai. — Le *Friedland*, cuirassé de premier rang, commandant Bohic, capitaine de vaisseau; l'*Aréthuse*, croiseur, commandant Planche, capitaine de vaisseau; le *Fulminant*, commandant Albigot, capitaine de vaisseau, feront partie de la nouvelle escadre de la Manche, dont le centre d'évolution serait à Cherboug.

L'amiral Dupetit Thouars, préfet maritime de ce port, a fait à ce sujet une tournée d'exploration sur les côtes de la Manche et a étudié la question de la défense sous-marine. Le cuirassé *Trident* devait armer définitivement à Toulon à la date du 6 mai avec le pavillon d'un contre-amiral commandant en chef. Mais un ordre a fait surseoir à cet armement.

Le naufrage de l' « Oise »

Toulon, 8 mai. — Le conseil de guerre vient de prononcer l'acquittement du lieutenant de vaisseau Thierry pour la perte du transport l'*Oise* sur les récifs de Tamatave le 25 février.

Le président a félicité le commandant et l'équipage pour leur courage et leur bonne conduite en ces circonstances.

Saisie de journal

Rome, 9 mai. — Le *Journal de Rome* a été saisi aujourd'hui pour la huitième fois.

Un grand seigneur

Berlin, 8 mai. — Le *Nouveau Temps* annonce qu'à l'occasion de l'anniversaire de la promulgation de l'édit sur les privilèges de la noblesse, le comte Alexandre Dimitriejwitch Sheremetieff a fait abandon à ses anciens vassaux de 280,000 roubles, que ceux-ci lui devaient pour achats de terrains, baux, etc.

LES JOURNAUX DU MATIN

La *Justice* déclare que la loi contre les récidivistes a, contre elle, quiconque a la connaissance du droit et de l'administration, le désir de sauvegarder nos intérêts coloniaux et nos ressources budgétaires, le respect de la justice et le souci de l'humanité. Si elle est votée, ajoute la *Justice*, elle ne pourra jamais être appliquée, et la Chambre aboutira à un avortement de plus.

Le *Rappel* espère que le Sénat ne partagera pas la manière de voir de M. Lalanne, président de la commission du scrutin de liste,qui voudrait que le nombre des députés ne fut pas augmenté. Ce serait, dit-il, la condamnation d'une assemblée qui montrerait une préoccupation constante de mettre ses intérêts au-dessus des intérêts de la patrie.

La *Paix* constate que l'état-major monarchiste se remue; mais, ajoute ce journal, derrière cet état-major, il n'y a pas d'armée.

Ce qui se passe en Angleterre, dit le *Journal des Débats*, montre combien est fausse la croyance populaire que les gouvernements seuls font la guerre, alors que les peuples sont naturellement des frères les uns pour les autres. Le peuple anglais, dans l'entraînement qu'il subit, aurait été jusqu'à la guerre, si son gouvernement ne l'avait pas retenu, averti, ne lui avait pas donné le temps de se reconnaître et de se calmer. Grâce à M. Gladstone, la paix est presque certaine; puisse-t-elle être durable!

D'après les calculs du *Gaulois*, les conservateurs pourraient compter sur la moitié des sièges dans la future Chambre.

Journal officiel. — Sommaire du 9 mai. — PARTIE OFFICIELLE — Décrets portant nominations de consuls et de vice-consuls; — nommant un commissaire du gouvernement pour assister le ministre de l'intérieur dans la discussion du projet de loi sur les récidivistes; — autorisant la chambre de commerce de Dieppe (Seine Inférieure) à contracter un emprunt.

Arrêté fixant les dates des épreuves préparatoires du concours de l'agrégation des lycées et des épreuves préparatoires pour l'obtention du certificat d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes et du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur des classes élémentaires.

Décision interdisant la circulation en France du journal l'*Insurgé*, publié à Bruxelles.

Documents du ministère de la guerre :

Décision portant mutations dans le service des hôpitaux militaires.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 9 mai. — Dans le conseil des ministres, réuni, ce matin, sous la présidence de M. J.Grévy, M. de Freycinet a communiqué le sens des instructions qui seront données à M. Patenôtre pour le traité avec la Chine. Les négociations vont devenir officielles.

Le gouvernement demandera l'urgence pour la loi sur les récidivistes.

Le budget de 1886

Paris, 9 mai. — M. Sadi-Carnot a déclaré, au sujet du prochain budget de 1886, que le rendement des droits sur les bestiaux et sur le blé présentera une diminution de 10 millions sur les évaluations.

Il y sera fait face par des économies de 6 millions sur le budget de la guerre et, si possible, sur les autres budgets. Si on n'y parvient pas par ces moyens, on procédera par les moyens de la trésorerie.

Le général Brière de l'Isle

Paris, 9 mai. — Il est absolument inexact que le général Brière de l'Isle rentre en France.

Les poursuites contre M. Andrieux

Paris, 9 mai. — C'est aujourd'hui qu'on nomme la commission des poursuites contre M. Andrieux.

Il est certain que cette commission repoussera la demande du journal *Paris*, les opportunistes craignant fort que des révelations ne soient faites à leur sujet.

Paris, 9 mai. — Les membres de la commission relative aux poursuites contre M. Andrieux, y sont hostiles, sauf un.

L'Angleterre et la Russie

Londres, 9 mai. — Le *Daily-News* a reçu de St-Pétersbourg une dépêche disant qu'à la suite de la tournure pacifique que prend le conflit, la Russie a suspendu l'envoi de troupes dans les pays transcaucasiens.Selon le *Standard*, le texte de la réponse russe n'est pas conforme au résumé télégraphique; des difficultés pourraient en résulter.

Le même journal parle aussi de difficultés concernant Hérat. La Russie refuserait de se lier, par un traité formel, à ne jamais occuper Hérat.

Une dépêche adressée, de Vienne, au *Times*, dit que la question de Hérat n'a pas été traitée, dans les négociations, comme ayant l'importance qui lui a été prêtée dans les discussions publiques.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du samedi 9 mai

Présidence de M. FLOQUET

La séance est ouverte à deux heures.

Les récidivistes

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi sur les récidivistes.

M. Nadaud combat le projet comme détestable. Il dit qu'avant de punir les récidivistes il faut les amender; il ne faut pas dépeupler la France.

Mgr Freppel critique le projet.

M. Floquet, président, fait remarquer que l'orateur est inscrit comme parlant *pour*.

Mgr Freppel répond qu'il n'est pas, en principe, hostile au projet, mais qu'il le trouve excessif.

Il n'y a pas de proportion entre la peine et le délit.

Cette loi n'est ni chrétienne ni humaine. (Mouvements divers.)

L'orateur voudrait que la relégation fût facultative, et que le juge pût examiner les circonstances atténuantes accompagnant la récidive, et les antécédents du coupable. Il regrette qu'on ait éloigné de la religion ceux que la loi menace.

Beaucoup de récidivistes sont moins coupables que certains qui se cachent derrière les presses d'une imprimerie pour couvrir les murs d'affiches ignobles. (Très bien! à droite).

Mgr Freppel conclut en disant que la loi ne remplira pas le but que se proposent les auteurs.

M. Amouroux combat la relégation dans la Nouvelle-Calédonie, disant que la colonisation par les déportés est impossible,

Il accuse incidemment les frères maristes de posséder des terrains considérables dans cette colonie.

Il cite des détails à l'appui, et, interrogé par la droite sur la source de ces renseignements, il déclare qu'ils sont personnels.

La droite accueille cette déclaration par des rires prolongés.

La séance continue.

PROGRAMME DES THÉATRES

EXPOSITION D'ARTS RÉTROSPECTIFS

AU PROFIT DES FORAINS

20, Rue Nain, à ROUBAIX

Dans l'ancien local du CREDIT LYONNAIS

Prix d'entrée : UN FRANC

HIPPODROME ROUBAISIEN. — Dimanche 10 mai 1885. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 h. 1/2.

Les Français au Tonkin, grande pièce militaire,en 5 actes et 9 tableaux. — Le plus grand succès du théâtre du Château-d'Eau.

GRAND THEATRE DE LILLE. — Grand succès Tous les soirs. — Bur. à 6 h. 1/4. — Rid. à 6 h. 3/4.

Le Tour du Monde, pièce féerie en 5 actes et 15 tableaux.

Ville de Roubaix. — Grand jeu de boule à la platine. — La Société établie chez M. François Taverpier, estaminet du « Court-Jeu », en face de la « Belle-Plaine », près du « Petit Barbier », rue de l'Alma, informe les amateurs qu'elle donnera un jeu de boule à la platine, le dimanche 2. juin 1885. — 300 fr. de prix en espèces, répartis comme suit : 1er prix, 100 fr.; 2e, 70; 3e, 50; 4e, 30; 5e, 25; 6e, 15; 7e, 10.

Commune de Croix. — Estaminet du *Créchet*. — Jeu de boule à la platine. — M. Henri Suys, cabaretier à l'estaminet du *Créchet*, a l'honneur d'informer les amateurs qu'il fera bouler de très beaux JAMBONS, le dimanche 24 mai 1885 (jour de la Pentecôte).

La mise sera de 30 centimes et donnera droit à trois coups de boule. Si le produit des mises dépasse la valeur des jambons, on fera des prix en argent avec le surplus, mais si le produit des mises n'atteint pas la valeur des jambons, il n'en sera joué qu'un seul. Le jeu commencera à 4 heures.

La bouloire n'étant pas couverte, le jeu sera remis au dimanche suivant en cas de mauvais temps.

Commune de Wattrelos. — *Tir à la petite arbalète.* — M. Henri Bayart, cabaretier à l'estaminet du *Chasseur adroit*, hameau de la Baillerie, à Wattrelos, informe les amateurs, qu'il fera jouer chez lui plusieurs beaux jambons, le dimanche 24 mai 1885. La mise sera de trente centimes. et on en aura quatre pour un franc Tout amateur pourra en prendre quatre. moyennant un homme d'intervalle. L'inscription se fera chez M. Henri Bayart,de huit heures du matin à six heures du soir. Le jeu commencera à deux heures précises. La distance sera de cinq mètres au cadran. Une table sera posée,pour indiquer l'endroit où devra se placer le joueur.

Iland-Vanneau, par Fontenay (Deux-Sèvres), 3 juillet 1877. — J'attends de l'emploi du Fer Bravais, une véritable résurrection, car depuis un mois que j'en fais un usage journalier, j'ai déjà obtenu sur ma santé et sur celle de ma fille anémique, les meilleurs résultats. Veuillez m'en faire parvenir deux nouveaux flacons. BOINAUD, Théophile, menuisier.

Dans toutes les pharmacies, exiger la signature *R. Bravais*, imprimée en rouge. 20812

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES NOUVEAUX

En Asie centrale : DU KOHISTAN A LA CASPIENNE, par GABRIEL BONVALOT. Un volume in 18 avec carte et gravures : 4 fr. E. Plon Nourrit et Cie, éditeurs, 8 et 10, rue Garancière, Paris.

Nos yeux sont en ce moment tournés vers l'Asie, où les troupes françaises ont bataillé avec tant d'héroïsme, et où le grand duel anglo-russe devra se dénouer tôt ou tard. Aussi tout voyage sur cet immense continent excite-t-il les plus légitimes curiosités.

Après avoir conté, dans un premier volume, *De Moscou en Bactriane*, son séjour dans le Turkestan russe, sa traversée du Bokhara avec la famille de l'émir actuel d'Afghanistan, ses excursions en Bactriane, il nous décrit maintenant les montagnes voisines de la frontière chinoise, et son retour à la Caspienne par le Bokhara, le pays des Turcomans, le Khiva et le désert redouté de l'Oust-Ourt.

C'est sourtout comme document que vaut cet intéressant voyage. Négligeant les puériles curiosités de la forme, M. Bonvalot s'est contenté de décrire, avec une minutieuse exactitude, le pays qu'il a visité. Son récit ressemble à une collection d'excellentes photographies, où pas un détail ne manquerait. Rapide et précis, il caractérise, par une foule d'observations prises sur le vif l'esprit, les mœurs de ces populations asiatiques,qui seront, dans un avenir plus ou moins proche, moscovites ou anglaises. Une carte et de belles gravures illustrent ce volume.

L'ETUDE CHANDOUX, par JULES DE GLOUVET.—E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs, rue Garancière, 10, Paris. Un volume in 18. Prix : 3 fr. 50.

C'est le dicton populaire : Chacun son métier... que M. de Glouvet a développé,de la façon la plus dramatique, dans son nouveau roman. Une haute moralité se dégage de ces pages saisissantes, ou le conflit de l'intérêt et de l'honneur donne lieu à d'émouvantes péripéties.

Une famille de paysans qui veut faire souche de bourgeois. Voilà un phénomène que nous observons chaque jour autour de nous. C'est le thème qu'a choisi le romancier. Un jeune villageois, excité par l'avarice et la vanité de sa mère, cherche à devenir un *monsieur*. Dévoré d'ambitions, il sacrifie peu à peu son repos, ses plus chères affections, et enfin son honneur, au but qu'il poursuit âprement. Mille obstacles arrêtent le gars de campagne « destiné, par sa nature,à mener la vie végétative, et changé, par le sort, en coureur d'aventures ». Il succombe, et, dans son désastre, s'engloutissent la fortune et l'honneur de sa famille.

Tel est le cadre de ce poignant récit,où l'amour du lucre et la féroce ambition du campagnard dévoyé,son peints de main de maître.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

Déclarations de faillites

Paris : Mme Favez, née Ango, ex-fabricante de modes pour deuil, rue du Caire, 27, actuellement rue des Tournelles, 72. — Paris : Chandellier, ex-md de lingerie en gros, rue du Mail, 8. — Paris : Eugène-Théodore Hergault, ex-passementier, boul. Sébastopol, 32, puis 54.— Paris : Charles-Dieudonné Delaroche, md de draps, rue Coquillière, 40. J.-e. — Paris : Detaine, mercier, boul. St-Michel, 18. — Paris : Paul Martin, tailleur, rue d'Allemagne, 135. — Chauny : Noël Guidicelli, md de nouveautés, Guny.— Troys : Mlle Emile Ferrey, mde de modes et lingerie.— Nice : Victor Claudo, mercier, jug — Evreux : Aimable-Ernest Chevalier.—Marseille : Louis-Felix Giroard, md de nouveautés, rue Tapis-Vert, 9 — Arras : Ludovic Payen, md d'étoffes, à Pelves.— Alençon : Touche, décédé,md de draps. — Cambrai : J.-B. François, fab. de tissus, à Boussières. — Toulouse : Frédéric Rouquette, md de rouenneries.— Toulouse : Dame Dumain, mercière.— Reims : Dlle Cens, mercière.

Formations de sociétés

Marseille. — Formation de la société en nom collectif Merle et Giacopello, draps et vêtements confectionnés, rue Cannebière, 48. — Durée : 5 ans. — Cap., 10,000 fr. — Acte du 1er mars 1885.

Alger. — Formation de la société Aron-Cohen Bakry et Ce, tissus, draperie, mercerie et chaussures, à Cherchel. — Acte du 23 janvier 1885.

Dissolutions de sociétés

Paris. — Dissolution, à partir du 1er avril 1885, de la société Charles Legrain et Ce, draperies en gros, rue Montesquieu, 5, 7 et 9. Liquid.. M. Legrain. — Acte du 18 mars 1885. — D.

COMMERCE

Laines

RIO-GRANDE-DO-SUL, 1er avril.

Les laines ont été en meilleure demande et quelques transactions ont été conclues en dernier lieu à liv. sterl. 6,500 par 15 kil. pour créole non lavée, de liv. sterl. 8,900 à liv. sterl. 9,000 pour métis non lavée et de liv. sterl. 9,800 à liv. sterl. 10,000 pour fine laine non lavée.

LE HAVRE, 7 mai.

A la deuxième séance de la vente publique. enchères toujours froides. Buenos-Ayres, sans changement. Montevideo, toujours complètement délaissées. 1,7.3 balles ont été présentées et 308 seulement sont passées sous le maillet.

Céréales et farines

PARIS, samedi 9 mai

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance ferme.

	8 mai.	9 mai.		8 mai.	9 mai
Disponible.	48 10	47 75	Juillet-août	50 60	50 60
Juin.	49 ..	48 80	4 derniers	52 80	52 75

Marque Corbeil .... 52 ..

Circulation : 13 900.

Blés. — Tendance calme

Disponible.	23 60	23 60	Juillet-août	24 80	24 60
Juin......	24 ..	24 ..	4 derniers..	25 40	25 25

Seigles. — Tendance calme

Disponible.	17 ..	17 10	Juillet-août	17 60	17 60
Juin......	17 25	17 50	4 derniers	18 ..	17 80

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. JULES CAUET.

vendredi 8 mai. (Clôture).

MAÏS

NEW-YORK				CHICAGO			
Juin..	56 1/4	Déc....	./.	Juin...	47 3/4	Déc.	./
Juillet	56 3/4	Janvier..	./.	Juillet.	48 1/4	Janvier..	./.
Août..	57 1/4	Février..	./.	Août...	48 3/4	Février..	./
Sept..	57 3/4	Mars....	./.	Sept...	49 1/4	Mars....	./.
Octob.	.. ./	Avril...	./	Octobre..	./.	Avril....	./.
Nov...	.. ./.	Mai....	./.	Nov.....	./	Mai....	./.

FROMENT

Mai...	102 /	Nov...	109 1/4	Juin...	90 1/2	Déc....	/
Juin..	102 3/4	Déc...	110 1/2	Juillet	92 1/2	Janvier..	./.
Juillet	104 1/4	Janvier	./.	Août..	91 1/2	Février..	./.
Août..	105 1/2	Février..	./	Sept..	96 1/4	Mars....	/
Sept..	106 3/4	Mars....	./.	Octob...	./	Avril..	
Octob.	108 ./.	Avril....	/	Nov.....	./.	Mai.....	/

PARIS, 8 mai

Avoine. — Les prix sont mieux tenus.

Courant	.. ..	.. ..	Juillet-août..	19 75 20
Mai	20 ..	20 25	4 derniers....	19 ..
Juin	20 25	20 50		

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

Huiles, Graines ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 9 mai.

	HUILES l'hectolitre. Cours du jr	O. pr.	GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil
Colza......	.. ..	60 ..	21 .. 22 ..	18 .. 19 .
Huile épurée	.. ..	66		
Œillette b g	.. ..		25 .. 26 ..	18 ..
Lin de pays.	.. ..	62	20 .. 21 50	25 .. 26 .
Lin étranger	.. ..	54 58	18 .. 20 ..	22 50 24 .
Chanvre....	.. ..		15 ..	17 ..
Cameline..	.. ..		15 .. 17	17 .. 18 .

Huile épurée pour quinquet, 66 à .. fr. l'hect.

PARIS, samedi 9 mai

(Dépêche spéciale)

Huile de colza. Calme	8 mai	9 mai	Huile de lin. Calme	8 mai	9 mai.
Courant..	65 25	65 ..	Courant..	57 25	57 50
Juin...	65 75	65 50	Juin ..	58 50	56 25
Juill.-août	66 75	66 50	Juill.-août	55 75	55 25
4 derniers	68 25	68	4 derniers	54 50	51 25

PARIS, 8 mai.

Colza. — Les vendeurs maintiennent leurs prix, mais les acheteurs sont plus rares.

Le courant du mois est coté, sans affaires de 65 fr. à 65 50.

Le livrable en juin, demandé à 65 50, reste tenu à 66 f.

Juillet-août valent de 66 50 à 66 75

Les 4 derniers mois sont cotés nominalement de 68 à 68 50.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible ...	65 ..	65 50	Juillet-août.	66 50	66 75
Courant ...	65	65 50	4 derniers..	68 ..	68 50
Juin... ...	65 50	66			

Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

PARIS, 8 mai.

Lins. — Le disponible est rare et tenu à 60 50, avec acheteurs à 59 fr. Le livrable est en hausse de 25 à 50 centimes. Les affaires sont presque nulles.

Disponible..	59 ..	60 50	Juillet-août.	55 50	56 .
Courant ...	57 ..	57 25	4 derniers	55	
Juin.	56 50				

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Sucres

LILLE, samedi 9 mai.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour	Off.	Dem.	Cours précéd.
Suc. no 3(88 deg.)	37 25 37 50	..	..	37 .. .. ..
— bl. typ. no 3	.. ..			.. ..
— pain 6 k no 1	101 ..			100 50 ..
Betteraves disp.	.. ..			44 ..
Mélasse........	44 ..			44 50 ..
3/6 fin disponib.	.. ..			52 ..

PARIS, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

Sucre indigène. — Tendance soutenue.

	8 mai	9 mai	C. de clôture.
88e dispon..	38 25 38 50	38 25 38 50	38 25 38 50

Sucres blancs. — Tendance calme.

Courant....	44 ..	43 75	43 75
Juin..	44 25	44 ..	44 ..
Juillet-août	44 60	44 25	44 25
4 d'octobre	46 75	46 30	46 30
Raffinés..	97 .. 98 ..	97 .. 98 ..	97 .. 98 ..

ANVERS, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

en entrepôt). — Baisse.

	8 mai	9 mai.
88 degrés no 12/20 disp.	36 .. ./. ..	35 1/2 ..
— — Juin ..	36 .. 1/4 ..	35 3/4 ..
— —	.. .. /. ..	.. /. ..

Alcools

LILLE, samedi 9 mai.

Grains disponible.............. 43 50 .. ..

PARIS, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

Spiritueux. — Tendance calme.

	8 mai	9 mai	C. de clôture
Courant....	44 ..	44 ..	44 ..
Juin. ...	44 50	44 50	44 50
Juillet-août	45 50	45 75	45 75
4 derniers..	46 50	46 75	46 75

Stocks : 15,750

PARIS, 8 mai.

Le marché est calme, et les prix sont en baisse de 25 centimes.

Le courant du mois se traite 44 fr.

On fait du livrable en juin à 44 50.

Juillet-août, offerts à 45 50, n'ont d'acheteurs qu'à 45 25.

Les 4 derniers mois sont cotés, sans affaires, de 46 50 à 46 25.

Le stock a diminué de 100 pipes.

Cote établie à 12 h. 3/4 (l'hect. à 90°) :

Courant.....	44	.. ..	4 derniers..	46 50	46 25
Juin	44 50				
Juillet-août..	45 25	45 25			

Circulation : Pipes, 1 300, contre 1 300 hier

Stock : 15,850 contre 16,825 en 1884.

Cafés

LE HAVRE, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

	8 mai 11 h.	8 mai 4 h.	9 mai 11 h.		8 mai 11 h.	8 mai 4 h.	9 mai 11 h
Mai..	45 50	45 50	45 50	Nov	48 ..	48 ..	48 ..
Juin..	45 75	45 75	45 75	Déc.	48 50	48 25	48 50
Juillet	46 ..	46	46 ..	Janv	49 ..	48 75	49 ..
Août.	46 50	46 50	46 50	Fev	49 25	49 ..	49 25
Sept	47 ..	47 ..	47 ..	Mars	.. ..	.. ..	.. ..
Octob	47 75	47 50	47 50	Avril	.. ..	.. ..	.. ..

ANVERS, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

Soutenu. Sans affaires.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, vice-président du Coffee-Exchange.

NEW-YORK, vendredi 8 mai. (Clôture).

Mai	6.50	Septemb..	6.85	Janvier...	..
Juin	6.55	Octobre ..	6 90	Février ...	..
Juillet	6.65	Novemb...	7 ..	Mars	..
Août	6 75	Décemb ..	7 05	Avril......	..

Cotons

LE HAVRE, samedi 9 mai

Dépêche spéciale)

	8 mai 11 h.	8 mai 4 h.	9 mai 11 h.		8 mai 11 h.	8 mai 4 h.	9 mai 11 h.
Mai..	70 ..	70 ..	70 ..	Nov	70 75	70 75	70 75
Juin	70 50	70 37	70 37	Déc	70 50	70 12	70 25
Juillet	71 25	71 ..	71 ..	Janv	70 25	70 12	70 25
Août.	71 62	71 50	71 50	Fev.	70 75	70 50	70 50
Sept	72 25	72 ..	72 12	Mars	.. ..	.. ..	.. ..
Octob	72 50	72 25	72 37	Avril.	.. ..	.. ..	.. ..

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 9 mai.

Ventes : 500 balles. Marché languissant.

LIVERPOOL, 9 mai.

Ventes : 6 000 balles. Marché faible.

NEW-YORK, 8 mai.

Middling Upland, 10 7/8. Inchangé

Middling américain : à New-Orléans, 10 3/8, Savannah, 10 1/2.

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, vendredi 8 mai. (Clôture).

Ventes : 49,000 balles. Marché soutenu.

Recettes : 2,000 balles, contre 2,100 en 1884, et 9,000 en 1883.

Total de la semaine : 9,000 balles, contre 15,600 en 1884 et 51,000 en 1883.

Mai....	10.75	Sept.....	10 73	Janvier...	10.81
Juin	10 85	Octob ...	10 35	Février..	10.43
Juillet....	10.90	Novembre.	10 23	Mars	.. ..
Août.....	10.97	Décembre.	10.23	Avril..	.. ..

BOMBAY, 7 mai.

mais soutenu.

	1885 b/s	1884 b/s
Recettes de la semaine	5,000	72,000
Recettes depuis le 1er janvier	611,000	987,000
Export de la sem. pour le R.-Uni	18,000	21,000
» dep. le 1er janv. »	129,000	224,000
» de la semaine p. la France	2,000 }	24,000
» » pour le Continent	30,000 }	
» dep. le 1er janv. »	261,000	408,000
A bord des navires	38,000	44,000

Frets : Par steamer pour Liverpool sans changement, soit 28s 6d; pour Havre sans changement. Par voilier pour la Grande-Bretagne ou le Continent sans changement, soit à 25s. 6d.

Change S. Londres en baisse de 1/16d soit à 1s. 7 1/2d. sur Paris en hausse de 1/4 c., crédits 2 fr. 7 1/2 c.

Tissus et Filés

MANCHESTER, 6 mai.

Les filés sont recherchés pour le Continent et Madras; les numéros convenables pour la consommation sont calmes et les cotations plus faibles. Les tissus ne s'améliorent pas. Il y a absence complète d'achats par spéculation et quoique la demande soit assez générale les transactions se bornent en majeure partie à quelques petites quantités sur prompte délivraison.

Houblons

LONDRES, 6 mai.

La position continue à se raffermir, et quoique les affaires ne soient pas actives, notre marché accuse une hausse de 7 à 10s pour marchandise anglaise depuis ces derniers huit jours. Les sortes étrangères aussi sont plus fermes, et les Bourgogne, Bavière et Belges sont tenues à quelques shillings de plus. Les Américains n'ont subi, cependant, aucun changement, mais les chiffres pratiqués à New-York et à San Francisco restent aux mêmes cotes.

Les cultivateurs se plaignent beaucoup des pluies continuelles et du vent froid du Nord Est qui ont suivi la température tropicale d'il y a huit ou dix jours.

Pétroles

ANVERS, samedi 9 mai

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos.

(Cote officielle). — Baisse.

	8 mai.	9 mai		8 mai.	9 mai,
Dispon.	17 .. 3/4	17 .. 5/8	Juillet	18 .. /	17 .. 7/8
Mai...	17 .. 5/8	17 .. 1/2	4 dern	19 .. /	18 .. 7/8
Juin...	17 .. 3/4	17 .. 5/8	. ....	.. ./.	.. ./.

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce.

NEW-YORK, vendredi 8 mai.

Pipelines .... 77 3/8 .. ./.

PARIS, 8 mai.

Mêmes prix.

Cours aux 100 kilos. — Disp 48 .. à 49 .. — Livrable 48 .. à 49 .. — Essence de 700 à 710°, disp 54 .. à 55 .. — Idem livrable, 54 .. à 55 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 39 .. à .. Livrable 39 .. à ......

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible.	40 .. ..
Livrable	40 .. ..
Essence lavée disponible.	34 .. ..
» livrable.	38

BRÊME, 8 mai

Marché ferme; dispon., 7... Rm; sur août-déc. 7,50. Importations de la semaine 9,886 barils. Exportations de la semaine 5,722 barils. Stock 382.358 barils.

HAMBOURG, 8 mai

Marché calme; disp. 7,05 Rm; août-déc. 7,50 Rm.

HAMBOURG, 7 mai.

Raffiné.— Calme; disp. 7 20 Rm pap., . Rm arg., sur avril ... Rm pap... Rm arg., Rm pap. ... août-déc. 7.50, Rm pap. ...

BRÈME, 7 mai.

Raffiné. — Marché ferme; disponible, 7.. Rm, sur juin 7 1. Rm; juillet 7 20 Rm, août 7 30 Rm, sur août-déc. 7 50 Rm.

Saindoux

ANVERS, samedi 9 mai.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. Soutenu. Sans affaires.

	8 mai	9 mai
Marque Wilcox disp.	89 .. ./. ..	89 .. /. ..
— Mai ...	88 .. 3/4 ..	88 .. 3/4 ..
— Juin.....	89 .. 1/4 ..	89 .. 1/4 ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce.

vendredi 8 mai. (Clôture).

NEW-YORK				CHICAGO			
Mai ...	7.07	Nov....	..	Mai.	6 80	Nov....	..
Juin...	7.12	Déc.	..	Juin ..	6 85	Déc.	..
Juillet	7 20	Janvier	..	Juillet	6 92	Janvier	..
Août.	7.30	Février	..	Août..	7 ..	Février	..
Sept.	7 37	Mars..	..	Sept..	7 07	Mars	..
Octob.	7.47	Avril ..	..	Octob.	7 15	Avril..	..

LE HAVRE, 7 mai.

Marché calme. Ventes ... tierçons; on cote dispon. et courant fr. 45 75; sur juin fr. 45 75, sur juillet fr. 46 50; sur août fr. 46 50, sur sept., fr. 47 .., sur octob. fr. 47 .., les 50 kil.

BRÈME, 7 mai.

Wilcox disp. 36 1/4 pf.; sur avril-mai 36 1/4 pf.

Suifs

PARIS, 8 mai.

Suifs frais de Paris, 73 50 à 71 ..; bœuf Plata 78 ...

Suifs d'os, de 60 .. à 64 ...

Métallurgie

GLASGOW, 7 mai.

Marché au début soutenu avec affaires modérées de 42s. à 41s 11 1/2 d. comptant et de 42s 2d. à 42s. 1 1/2d. à 1 mois, plus tard acheteurs à 1/2 d. en dessous de ces prix.

La Bourse de l'après-midi clôture finalement à 42s. comptant acheteurs.

BOURSE DE PARIS du samedi 9 mai

(Par dépêche télégraphique)

Précéd clôture.	VALEURS	Cours d'ouv.	Cours de 2 h.	Cours de clôt.
	Fonds d'Etat			
81 12	3 0/0 amortissable	81 1	81 10	81 10
79 42	3 0/0	79 47	79 37	79 47
108 32	4 1/2 nouveau.........	108 45	108 32	108 32
321 2	Egyptienne..........	319 .	319 .	318 75
93 85	Italien	93 70	93 72	93 75
15 95	Turc	15 95	15 92	15 80
.. ../	Extérieur..........	.. .	57 7/8	59 ../
	Valeurs de Crédit			
.... ..	Banque de France....	...	5140	....; .
1330 .	Foncier.	1328 75	1323	1330 ..
250 ..	Mobilier français.....	... .	... ..	... 50
710 .	Banque de Paris......	... .	705	710 ..
531 25	Crédit Lyonnais.....	...	531 25	532 50
455 ..	Société Générale.....		...	457 50
	Chemins de fer			
1240 .	Lyon .... Actions	1238 75	1240 .	1242 50
1630 .	Nord....... »	... .	1625 ..	1622 50
842 50	Ouest...... »	... ..	845 ..	842 50
1325 ..	Orléans..... »	... ..	... ..	1327 50
. ..	Autrichiens. »	618 75	618 .	618 75
285 ..	Lombards .. »	286 25	286 25	286 25
380 ..	Saragosse... »	381 25	380 .	380 ..
	Valeurs diverses			
. .	Comp. parisienne du gaz		. .	.... ..
1992 50	Suez	1987 50	1985 .	1995 ..
531 25	Banque ottomane	531 25	532 50	531 25
450 ..	Banque J. R. P. Timbale	450 .	455 ..	450 ..
. .	Mobilier espagnol	137 50	135 .	140 ..
246 25	Rio-Tinto		245 ..	243 ..

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

Du 9 mai 1885.

COURS précédent	VALEURS	COURS du jour
79 55	3 0/0	79 60
81 25	3 0/0 amortissable........	81 10
104 50	4 1/2 0/0..............	104 50
108 45	4 1/2 0/0 1883........	108 55

Le directeur-gérant : ALFRED REBOUX

Roubaix.—Imp. ALFRED REBOUX, rue Neuve, 17 (Maison à Lille.)